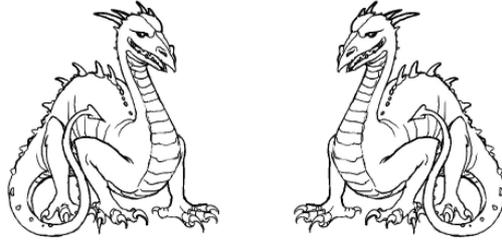


Bernyck



La gemme d'Iselda

Conte fantastique



Avant propos:

On raconte beaucoup d'histoires au sujet des Dragons. Beaucoup de légendes... mais certaines n'en sont pas.

Jadis, Drako-flamminus était le nom de l'unique espèce existant sur GEOS. Les anciens grimoires décrivant les mœurs de cet animal mythique sont hélas perdus!

La tradition orale a pourtant perpétué les récits de ces géants ailés, qui malgré leur taille avaient des modes de vie craintifs, peu querelleurs mais se méfiant des hommes. On raconte que ces derniers ont pu, à certains moments apprivoiser de jeunes spécimens, avant de précipiter à tout jamais leur extinction...

On sait qu'ils perdaient leurs écailles de la dureté de l'airain, mais les ingéraient pour ne jamais les laisser joncher le sol, qu'ils consumaient les végétaux de préférence bien cuits, voire carbonisés. C'est d'ailleurs à cela qu'étaient avant tout destinées les glandes à phosphore qui ornaient leur pharynx, et qui, au contact de l'air, produisaient cette flamme si utile pour eux et si redoutable pour les hommes...

D'une ossature légère malgré la taille, leur envergure immense leur permettait de se lancer des corniches, et de profiter la journée des courants ascendants, pour ne se poser qu'en lieu sûr, ou à la tombée de la nuit.

Ce récit est un hommage à l'un deux, créature singulière, incomprise par les humains, un de ces êtres que je vénère au plus haut point, et que j'aurais tant aimé côtoyer...



Sur la petite planète GEOS, il y a quelques millénaires de cela, existait un unique continent, qui un jour fut séparé en deux parties par un cataclysme tectonique. Les torrents de lave des premiers instants furent bientôt remplacés par les eaux tumultueuses et les abîmes sans fond de l'océan.

Ce fossé aussi large qu'infranchissable, précipita des contrées, des royaumes et des forêts dans le chaos, fit périr et sépara des familles entières, et prit le nom de «GRAND-SCHISME» pour les temps à venir.

De la langue commune dont seuls les anciens se souviennent encore, n'ont subsisté que deux dialectes distincts parlés de chaque coté du Monde.

ERYAN et ISELDA, deux adolescents, ont vu leurs familles décimées dans le GRAND SCHISME, et vivent de part et d'autre, en bordure du GRAND FOSSÉ.

Leur histoire est différente:

- ERYAN, jeune garçon téméraire a été recueilli par un très vieil homme nommé ANSELME, aussi secret que les grimoires savants qu'il cache dans son laboratoire. Ce vieux mage prépare des potions qu'il garde jalousement, et récite des incantations dans la langue ancienne. Il détient un secret concernant la famille d'ERYAN, mais recule toujours le moment de le lui révéler. Le jeune homme, accompagné de son fidèle KYLOO, sorte de marsupial sauteur et léchouilleur, aime à chasser à l'arc en forêt et se montre de plus en plus adepte à la traque au Dragon... au grand dam du vieil ANSELME qui craint tant pour la vie de son jeune protégé.

- ISELDA a eu moins de chance. Elle fut choyée par ses parents, qui lui ont donné le jour de sa naissance une gemme mystérieuse provenant d'une météorite, celle qui orne désormais son cou. Cette pierre, a dit-on, le pouvoir de se transformer en joyau magique, capable de donner la vie éternelle à la personne adulte qui le porte depuis l'enfance, ainsi qu'à celui ou celle qui le touchera à ce moment très précis. Malheureusement, ISELDA a été enlevée et maintenue séquestrée, par le maléfique ACARIAS, qui attend les 18 ans d'ISELDA pour toucher la gemme et la forcer à devenir sa femme pour l'éternité... De son enclos, elle parle et chante tristement aux oiseaux qu'elle a apprivoisés et qui sont devenus ses compagnons d'infortune...

La jeune fille, âgée de 17 ans au début de l'histoire, est donc gardée prisonnière dans un vaste enclos formé par les CROC-YEUX, végétaux carnivores, haut-comme-un-homme, dont la tête est affublée d'une gueule acérée de dents, et surmontée par un œil unique, constamment en éveil, et balayant tour à tour l'extérieur et l'intérieur de l'enclos, jour et nuit.

Plantés à intervalles réguliers, ils communiquent plus ou moins amicalement entre eux par les racines, et restent inféodés à ACARIAS, surveillant ainsi les allées et venues de la jeune fille, et lui infligent des morsures douloureuses dès que celle-ci tente de s'échapper... Ce qui n'a pas empêché cette dernière d'essayer, mais en vain, tous les stratagèmes pour prendre la fuite...

La dernière tentative en date, consistait à envoyer un message codé par les airs, grâce à l'un de ses oiseaux apprivoisés, le fidèle APTYX.

Ce bel oiseau bagué, au plumage irisé et changeant, doit traverser le GRAND-FOSSÉ, et, tel une bouteille à la mer,

révéler à celui qui le trouvera, l'existence d'ISELDA et son infortune, et lui demander son secours... D'autres amis d'ISELDA ainsi bagués, et envoyés de ce côté-ci du Monde, ne sont jamais revenus, sans doute victimes des flèches du cruel ACARIAS...



Depuis quelques temps, ERYAN se rend compte que les forces du vieil ANSELME déclinent. Le vieillard ne se plaint jamais, mais sa démarche lourde et douloureuse s'accroît, et le jeune garçon décide de multiplier les sorties en forêt, en quête des ingrédients nécessaires aux potions que le vieux mage s'administre.

Il y a cependant un remède que ce dernier a concocté, mais dont il ne veut pas parler à son protégé, et pour cause, puisqu'il s'agit d'un breuvage à base d'écaïlle de Dragon, qui à lui seul, pourrait soulager l'arthrite d'ANSELME...

ERYAN, d'un naturel curieux, découvre un jour la recette de cette potion, et part en secret sur la bordure du Monde, en quête de cette fameuse écaïlle de Dragon...

La première tentative est un échec, ERYAN piste et essaye d'approcher une jeune femelle Dragon, qui est en gestation, et qui reste sur ses gardes. Le jeune garçon ainsi que son fidèle KYLOO, rentrent fourbus et... roussis!...

ANSELME, à la fois très chagriné des risques pris par ERYAN pour aller quérir cette écaïlle de Dragon, et ému de la volonté du jeune homme de l'aider, le met en garde contre les dangers d'un tel acte et lui révèle qu'il n'y a qu'un seul moyen d'obtenir ce précieux trophée : *c'est le Dragon qui doit lui en faire lui-même offrande...*

Ces animaux ont une intelligence au moins équivalente à celle des humains, et possèdent eux-mêmes un langage, jadis partagé, mais désormais oublié par les hommes, dans leur chasse impitoyable de cet animal, accusé à présent de tous les maux...

ANSELME se garda bien encore de révéler à ERYAN qu'il possédait dans ses grimoires, le codex qui permettait de communiquer avec les Dragons.

Un jour où ERYAN s'entraînait au tir à l'arc dans la forêt, il crut voir une forme ailée furtive, dont le plumage passait instantanément du bleu de l'Azur au vert changeant des frondaisons. D'une de ses flèches-assommoir, qu'il fabriquait lui-même pour éloigner les prédateurs, il visa instinctivement l'oiseau qui tournoya un moment dans une confusion de couleurs, avant de se laisser doucement choir quelques centaines de mètres plus loin.

KYLOO, aux avant-postes, rejoignit l'oiseau étourdi en bondissant et attendit son maître, en considérant l'étrange volatile, tout en poussant de petits gloussements interloqués.

ERYAN remarqua sur l'une des pattes de l'oiseau, un petit cylindre et déroula doucement le petit parchemin qu'il contenait. Il fut saisi d'étonnement en constatant l'écriture délicate mais totalement incompréhensible qui y était inscrite.

L'oiseau, semblant reprendre conscience, eut une réaction très étonnante, ne s'envolant pas tout de suite, mais se mettant à chanter comme pour exprimer quelque chose, en suivant de son regard ERYAN et KYLOO. Il alla ensuite se percher un peu plus loin, avant de reprendre son envol, tournoyant encore un peu autour des deux amis avant de disparaître dans les airs.

De retour au logis, ERYAN raconta à ANSELME son aventure avec l'oiseau, et lui tendit le petit message. Le vieillard ne put totalement dissimuler la lueur d'intérêt et de surprise qui traversa alors son regard. Il se contenta de déclarer qu'il s'agissait d'une langue codée, qu'il essaierait plus tard de déchiffrer. Il mit le parchemin dans sa poche, et retourna à ses affaires en hochant de la tête.

Cette fois-ci ERYAN fut convaincu que le vieux mage lui cachait bien des choses, mais était-ce sans doute dans le but de le protéger?...

Ce jour-là, il décida de découvrir par lui-même la clef de tous ces mystères...



De l'autre coté du GRAND FOSSÉ, ISELDA ne tarda pas à voir revenir son cher oiseau. Survolant, comme pour les narguer, la palissade sphérique des CROC-YEUX, APTYX vint se percher sur l'épaule de la jeune fille qui constata que le cylindre était vide.

Le volatile entama alors un chant, que seule ISELDA de part son affection pour ses oiseaux, put comprendre et qui disait:

*Par delà des Grandes Eaux,
Bien plus loin que les corniches de l'Autre Monde,
Je vis un jeune être qui te ressemble.
Sa flèche m'a frôlé mais je me suis laissé choir,
J'ai feint d'être étourdi,
Seulement inquiet de son petit compagnon poilu qui piaffait.
J'ai tenté de leur parler, mais sans succès,
Puis je me suis envolé,
Et me voici de retour ma douce amie...*

Et ce fût ainsi qu'à partir de ce jour, ISELDA sut qu'il y avait enfin de l'espoir...

A partir de ce jour là également, ACARIAS constata par l'entrevue d'yeux multiples, que la jeune fille attaquait bien moins souvent ses clôtures, et qu'un ballet aérien franchissait désormais quotidiennement les limites interdites de l'enclos... Il empoigna son arc...



Profitant des moments de sieste d'ANSELME, ERYAN se faufila dans la pièce voûtée qui lui servait de laboratoire. Parmi d'innombrables alambics, cornues et fioles à étiquettes, il osa ouvrir les tiroirs pleins de poussière, ainsi que les lourdes portes rouillées des commodes du vieux mage. Il découvrit des livres épais, à la couverture de cuir patinée par le temps, cerclés de ferrures de fer. Il feuilleta à la hâte le papier jauni et odorant, où formules et descriptions s'ornaient de croquis à la plume et de nombreuses annotations en langage ancien dont il reconnut l'écriture. Entre deux piles, il saisit un livre plus petit dont la couverture rouge était incrustée d'une enluminure dorée représentant une flamme surgissant de l'intérieur d'une lettre D.

Il comprit aussitôt qu'il s'agissait d'un écrit concernant les Dragons... Il l'ouvrit en première page et vit deux lignes dont celle du bas était composée des trois lettres A M I, alors que celle du haut était inscrite des signes phonétiques :

EY LOO WHA...

Il mémorisa cela, avant de tout remettre soigneusement en place et de regagner subrepticement sa chambre où l'attendait le facétieux KYLOO.

ERYAN décida le lendemain de retrouver la jeune Dragon qu'il avait traquée quelques temps auparavant. Mais cette fois, son but était bien plus amical... EY LOO WHA!..



ACARIAS était devenu bien plus méfiant. Moins d'un an avant le sortilège magique qui ferait de lui le monarque éternel qu'il espérait, il ferait tout pour empêcher ISELDA de nourrir tout espoir d'évasion. Il commanda à ses sbires, les CROC-YEUX de resserrer l'enclos, en avançant leurs racines et s'embusqua en terrain couvert, sur le bord du GRAND FOSSÉ...

Il n'eut pas long à attendre, et discerna plus le bruit d'aile que la forme d'Azur de l'oiseau qui s'envolait par delà la corniche vers les embruns de l'océan. Il banda son arc à plusieurs reprises et décocha autant de flèches qui partirent en direction d'APTYX...

L'une d'elles vint malheureusement arracher quelques rémiges de l'oiseau qui partit aussitôt en vrille, menaçant à plusieurs reprises de s'écraser contre la falaise, puis balayé tel un fétu de paille par les vents ascendants, il reprit le chemin des terres, où de nouvelles flèches fusèrent à proximité.

ISELDA était inquiète, car depuis ce matin, elle avait constaté un rétrécissement conséquent de son enclos, percevant plus aisément maintenant de son alcôve, les mouvements macabres des troncs des CROC-YEUX, ainsi que les globes de leurs yeux regardant en tout sens. A la tombée de la nuit, l'oiseau ensanglanté et à bout de force vint se laisser choir tout prêt de sa jeune maîtresse. Au loin, les CROC-YEUX n'avaient rien semblé remarquer.

Les jours qui suivirent furent occupés à soigner en secret le cher l'oiseau et à réfléchir à la manière d'éviter les flèches du maléfique ACARIAS.



Avançant prudemment et chuchotant à l'oreille de KYLOO, ERYAN parvint enfin à l'endroit même où quelques semaines plus tôt, ils avaient risqué leur vie pour voler une écaille, reconnaissant autour de eux les buissons portant encore la marque calcinée du souffle du Dragon. Aucun bruit... et enfin une ombre allongée vint cacher un instant les rayons d'HELIOS l'astre du jour, réchauffant à la mi-journée la dernière clairière avant la grande corniche.

L'ombre décrivit une courbe et disparut derrière la crête. Le Dragon avait vu l'homme et l'animal, et son intelligence lui dictait de ne jamais revenir à l'endroit où leurs chemins se croisent...

ERYAN et KYLOO en seraient pour leur frais, mais le jeune homme ne se découragea pas. Ils prirent le chemin de la crête, et arrivèrent en milieu d'après midi vers un promontoire bordé d'arbres, et rampant au sol, découvrirent un spectacle touchant : mère Dragon avait donné le jour à son petit, qui essayait de mâcher besogneusement les végétaux précuits que sa mère lui apportait.

KYLOO regarda son maître, et il se blottit contre lui, sensible lui aussi visiblement à la scène étonnante qui se déroulait sous leurs yeux.

Mais ce qui devait arriver arriva, une pierre roula sur la pente et tomba au pied du promontoire. La réaction fut foudroyante. ERYAN vit l'œil du Dragon dirigé sur lui, et en un instant, une langue de feu jaillir entre deux pierres, il perçut aussi le bruit tumultueux du battement des ailes de l'animal.

ERYAN et KYLOO eurent juste le temps de se laisser rouler sur le coté, et virent que le petit Dragon se mettait à cracher lui aussi, des petites flammes sortant de son court museau...

Les deux compagnons croyaient s'être mis à couvert quand, au dessus de leur tête, le long cou écaillé de la mère se penchait déjà à leur rencontre.

ERYAN se sentant perdu, hurla soudain le mot qu'il se répétait intérieurement depuis le matin: EY LOO WHA... EY LOO WHA!!!

Le grand Dragon stoppa net son inspiration mortelle, dévisagea les deux petites créatures et se détourna aussitôt, déployant ses ailes en direction de son petit, qui répétait, comme un vagissement: EY LOO WHA...EY LOO WHA!!!

La femelle Dragon saisit rapidement mais avec beaucoup de délicatesse son nouveau-né dans sa gueule avant de sauter dans le vide...

ERYAN et KYLOO, encore sous le choc, virent au loin au dessus des flots l'animal volant qui reprenait de l'altitude...



ISELDA avait cherché, sans éveiller de soupçons, dans son enclos, les plantes et les fleurs nécessaires à la guérison de son oiseau préféré, tout en éprouvant des regrets pour l'avoir ainsi exposé à ce danger.

Il faut dire que l'oiseau, aussi curieux que sa maîtresse, avait lui aussi jeté son dévolu sur ce jeune garçon intrépide, dont l'aide précieuse représentait à présent leur seul espoir, au-delà des limites de leur propre Monde. L'oiseau aurait décidé de tout entreprendre pour aider ISELDA, et il aurait pris de toute façon tout seul l'initiative d'une nouvelle traversée...

ACARIAS avait vu l'oiseau blessé tournoyer vers la falaise et devait penser à cette heure, avoir atteint son but. L'enclos ne fut donc pas rétréci de nouveau, y compris lorsque l'oiseau pût enfin reprendre à son envol, cette fois-ci vers l'intérieur des terres, mais dorénavant dans une stratégie de contournement...



Des inspections de plus en plus nombreuses d'ERYAN dans le laboratoire du vieil ANSELME, lui permirent de découvrir de nombreux secrets, parmi lesquels, un petit collier d'enfant portant une armoirie royale, ainsi que des parchemins roulés où l'on retrouvait souvent ce même emblème. Toutes les inscriptions étaient malheureusement inscrites en langage ancien, qu'ERYAN recopiait assidûment, essayant par la pratique d'en décoder la signification. Dans un des nombreux grimoires, il trouva même une mèche de cheveux blonds, entouré d'un mince ruban où était piquée une petite plume grise.

De nombreuses formules décrivaient un mécanisme de vol, qui ressemblait étrangement aux ailes déployées d'un Dragon.

Un herbier semblait recenser toutes les espèces végétales comestibles ou médicinales que l'on pouvait trouver dans la contrée, une illustration de l'espèce que représentait KYLOO, au coté de nombreuses autres animaux. Une monumentale armoire à tiroirs, permettait enfin de répertorier tous les fragments de minéraux existant sur GEOS, ainsi qu'une grande collection de fossiles.

D'autres grimoires, rangés à part, portaient sur leur cuir noirci une représentation cosmologique, sûrement un traité d'astronomie, avec en annexe, des numéros correspondant à

d'autres tiroirs pleins de pierres étranges, sans doute extra-terrestres. Certaines étaient morcelées et laissaient entrevoir à l'intérieur des cristaux aux reflets d'arc en ciel.

Mais le manuel qui intéressait toujours plus ERYAN, était celui de couleur rouge et doré qui commençait par les trois lettres, et qui lui permettait d'enrichir son vocabulaire phonétique. ERYAN le déroba à plusieurs reprises, pour mieux l'étudier en détail. Aux premiers mots du langage Dragon se succédèrent la syntaxe, les phrases entières, les équivalences entre elles et le langage des hommes.

Car ERYAN voulait que la prochaine rencontre avec ses animaux ne tourne pas comme les premières, tant est que les Dragons ne se soient eux aussi résignés à ne voir en l'Homme que leur plus mortel ennemi.

Cette fois ci l'approche serait différente, le jeune homme signalerait de loin sa présence en langage Dragon, en expliquant clairement ses intentions amicales... EY LOO WHA, avait prononcé le petit Dragon...

ANSELME n'était pas dupe, mais cette fois, même s'il n'ignorait rien des visites quasi-journalières du jeune homme au moment de ses siestes, il considérait avec de plus en plus de bienveillance, la curiosité et l'avidité de connaissance dont le jeune homme faisait preuve. Il voyait arriver à grands pas le jour où il lui parlerait de sa lignée royale, ainsi que de la Prophétie devant se réaliser avant que les deux Mondes ne se réunissent à nouveau.

Il n'avait eu bien sûr nul besoin de décoder quoi que ce soit concernant le message d'ISELDA, tant il connaissait son existence, ainsi que l'importance de la gemme qu'elle portait autour du cou.

Nul besoin aussi de cacher indéfiniment non plus, la nature devenue maléfique de son ancien apprenti ACARIAS,

utilisant la magie et projetant de détrôner le royaume redevenu unique de GEOS.

Et ce fardeau qui pèserait éternellement sur ses épaules : celui d'avoir invoqué les forces cosmiques, seul remède alors à ses yeux pour contrecarrer les noirs desseins d'ACARIAS, et déclenché si brutalement sans le vouloir, la réponse extra-terrestre d'un monde scindé en deux, séparant ainsi le bien du mal.

La Prophétie de la gemme, envoyée aux hommes sous forme de météorite, représenterait donc l'épreuve finale, le remède de la réconciliation éternelle dans le bien... ou dans le mal.

Malheureusement pour l'instant, la gemme demeurait de l'Autre coté du GRAND FOSSÉ...



Quelle bénédiction que les redoutables CROC-YEUX ne puissent voir ce qu'il se passait à l'intérieur de l'alcôve d'ISELDA !

La jeune fille, qui ignorait tout de la Prophétie, avait cependant redoublé d'ingéniosité pour venir à bout de ses gardiens.

Elle avait par exemple trouvé le moyen, avec l'aide de ses oiseaux de compagnie, d'installer des postes de gué pour étudier les réactions de ces créatures, cherchant le moyen de perturber voire d'interrompre leur communication. Leur esprit querelleur ainsi que leur voracité pourraient faire le reste...

Une autre alternative, était de trouver le moyen d'attirer leur attention, de dériver leur vigilance, pour créer la diversion qui aurait permis de traverser leur rang, au risque de ces blessures brûlantes, car ISELDA ne savait pas qu'en fait

ACARIAS ferait tout pour la maintenir vivante... du moins jusqu'à ses 18 ans...



ERYAN retournait tous les jours dans la forêt, mais il n'avait pas revu l'oiseau polychrome. Il finit cependant par retrouver le lieu où celui-ci avait chu. En écartant quelques feuilles, il découvrit une plume, que l'oiseau avait perdue. Il la ramassa délicatement. C'était une petite plume grise...

Quelques temps plus tard, les deux compagnons entreprirent de retourner au repaire des Dragons, ERYAN récitant en approche des phrases qu'il avait assemblées :

UL MO NAM EY LOO WHA, *Nous sommes venus vers vous en ami...*

UL MEN HOU FEL QUO FA NIT, *Nous ne dévoilerons à personne où vous vous tenez...*

KIM SO PAX Y MENTHO DRAK MA LIEM, *puisse les Hommes et les Dragons prospérer et se côtoyer en paix...*

Restait à vérifier que ces mots mis bout à bout, auraient l'effet escompté. En outre, ERYAN se présenterait sans arme et adopterait une attitude humble, genou à terre, en répétant ces phrases...

C'est ainsi, qu'au fil du temps, Homme et Dragons apprirent à se connaître, dans une rencontre de plus en plus familière. La mère et le jeune Dragon répétant certains mots et en n'en prononçant d'autres qu'ERYAN mémorisait pour aller le soir même en vérifier le sens.

C'est ainsi qu'aussi, la confiance s'installa, et que mère Dragon, au courant de la maladie d'ANSELME, consentit à lui faire offrande d'une de ses écailles qui tombaient en renouvellement.

Quelle ne fut pas la joie du vieux mage, quand d'un air triomphal le jeune garçon lui avait apporté l'écaille irisée. Il avait alors saisi tout le potentiel bienfaisant du jeune homme, et se décida enfin à lui révéler tous ces secrets trop longtemps occultés...

Grâce à la potion d'écaille, la santé et les forces du sage vieillard revenaient, le vieil homme et l'enfant pouvaient passer de longs moments à converser ensemble. ERYAN apprit ainsi l'existence de la belle ISELDA, de son oiseau merveilleux, ainsi que les sombres manigances d'ACARIAS.

Mais il ne fut pas étonné d'apprendre la vérité sur sa haute lignée, ayant déjà compris que le petit collier orné de l'emblème royal était bien sûr le sien, alors qu'il était tout jeune et que le mage l'avait recueilli. Ce dernier l'avait préservé, craignant que l'intrépide ERYAN, sans doute aveuglé par la gloire de son état, ne se mette à vouloir braver tous les dangers au risque d'y perdre la vie...

Mais le moment était venu, et peu de temps restait encore avant que ne se déroule la Prophétie...

Ce fut par la voie des airs, et chevauchant le tout jeune Dragon, à qui fut donné le nom de GALATH, *l'espoir*, qu'ERYAN et son fidèle compagnon KYLOO atteignirent bientôt l'autre rive du GRAND FOSSÉ. Dans leurs bagages, des feuillets d'incantations et des formules destinées à contrer les maléfices d'ACARIAS, une épée royale, ainsi qu'un bouclier formé par la plus grande des écailles de Dragon, présent précieux de la vénérée mère Dragon.

APTYX, ayant appris à déjouer la vigilance d'ACARIAS, les aperçut un matin de ce côté du Monde, et vola en informer sa jeune maitresse, décrivant avec moult détails ce beau jeune homme déjà plusieurs fois entrevu, vêtu

comme un jeune guerrier chevauchant un Dragon, et prêt à tout pour venir la délivrer...



ACARIAS usera de toute sa magie pour repousser ERYAN, invoquant les éléments, eaux, terres et ouragans, auquel Homme et monture répondront par courage et incantations. Le magicien maléfique eut beau rétrécir encore et toujours l'enclos d'ISELDA, ce fut par le feu que GALATH parvint à ouvrir une brèche dans la ceinture végétale. ISELDA avertie, se tenait prête pour sa délivrance.

Furieux en arrivant trop tard dans l'enclos qui se referma derrière lui, la légende dit qu'ACARIAS fut lui-même victime de ses propres CROC-YEUX, et ceci pour avoir seulement dit dernièrement à ces stupides créatures de détruire quiconque se trouvant à l'intérieur et tentant de s'échapper...



Mais la légende dit aussi, qu'au moment même où sonnaient les 18 ans d'ISELDA, dans la lumière d'HELIOS, un marsupial et deux jeunes humains chevauchaient l'un des derniers Dragons. Ces deux jeunes gens s'enlaçaient tendrement, et le collier entourant leurs deux cous était soudain paré d'un joyau brillant de mille feux...

Ils n'entendirent peut être pas, des milliers de mètres en contrebas, le sourd grondement des terres de GEOS qui se refermaient...

❧ FIN ❧

